

La résidence Carnot aura bientôt 40 ans

Sans les aménagements du centre ville et l'élargissement de la Nationale 34, elle n'aurait vraisemblablement pas vu le jour. La résidence Carnot est née d'une nécessité, celle de reloger des familles expulsées par ces remaniements. Retour sur le passé...



Aperçu de l'habitat avant les démolitions. Cour au 18 Bd de la République (1961).

La route nationale 34 n'a pas toujours eu le tracé qu'on connaît aujourd'hui. Jusqu'à la fin des années 50, elle était plus étroite et passait tout près de l'église, empruntant le chemin des actuelles rues Théophile Gaubert et Emile Cossonneau. Ce n'est qu'à la fin de cette décennie qu'elle fut élargie et déviée par les services de l'Etat pour s'adapter au développement des déplacements en région parisienne.



Vue de la résidence et des commerces (1976).

Ce nouveau tracé, suivi plus tard par l'élargissement de la RN 370 (rues Paul et Camille Thomoux et Marx Dormoy), nécessita la démolition de maisons et d'immeubles dans le centre ville. Cette situation amena la Ville à passer des conventions avec la société anonyme d'habitations à loyers modérés Le Nouveau Foyer. L'objectif était bien évidemment de faire face à l'urgence et de reloger les particuliers et commerçants expulsés par ces démolitions mais aussi d'en profiter pour rénover le centre ville et développer l'offre de logements. Le Nouveau Foyer fut chargé de construire un nouvel ensemble comprenant cent neuf logements répartis sur

cinq bâtiments, un parking souterrain et des commerces dans l'ilot situé entre le boulevard Carnot, le boulevard de la République et la rue Paul et Camille Thomoux. Comme en témoignent les photographies de l'époque, le terrain était occupé par quelques maisons en bordure de rues mais surtout par des cours, des jardins et des vergers. Les bâtisses furent démolies vers 1965 pour laisser place au chantier de construction – de 1968 à 1970. Le nom, "Résidence Carnot", fut donné par la Municipalité en mai 1970 au moment où les premiers locataires entrèrent dans leurs appartements. ■

Source Archives municipales

Chantier de démolition (1965) avec en arrière plan, le boulevard Carnot.

